

[Texte]

I should also say that scholars do not necessarily feel they are at one with the official foreign policy of their country—I am trying to be very delicate about the way I phrase this—and therefore it does not seem to them to be altogether consistent that their exchanges should be shut down just because Canada feels it wants to chastise another country. In fact, if we shut down our exchanges with all the countries we have disagreements with of one kind or another, we would not have any at all. I am not saying that is a reason why we should open our arms to everyone, but I really do think that we have lost a lot in the six years since we have not had academic exchanges and that we should have been able to maintain some sort of communication at that level with the Soviets.

Mr. Kindy: Do you have the numbers of undergraduate scholarships that you have with the English-speaking and the French-speaking countries of the world in Canada?

Mrs. Larose: It is difficult. You mean official?

Mr. Kindy: Official, yes; those that are funded by . . .

Mrs. Larose: By the federal government.

Mr. Kindy: Yes.

Mrs. Larose: At the moment there is the new Francophone Community Program, which has not yet been implemented. I am not certain exactly how many scholarships that will cover. There are, I believe, about 30 scholarships for France and about 5 each for Belgium and Switzerland; so that is about 40.

For the Commonwealth, which we would count as English-speaking, there are 500 scholarship places available; but that is mainly an aid program, because it is funded by CIDA. The policy direction comes from the Department of External Affairs, but the funding is provided by CIDA. Of those, about 35 are offered to the United Kingdom, about 10 to Australia, and 5 to New Zealand. So there are about 50 to what I would call the "developed anglophone world".

I do not think we have any other English-speaking countries in the list of Government of Canada awards. The others are Italy, Japan, Mexico, and so forth.

Mr. Kindy: What is the cost of all those scholarships put together?

Mrs. Larose: For the CIDA program, the Commonwealth Scholarship and Fellowship plan, I believe this year's annual budget is \$7.9 million. The total was not expended because the quota of 500 could not be reached with the number of nominations received.

• 1940

I am afraid I do not have the figures for the Government of Canada awards.

Mr. Kindy: Are those scholarships reciprocal?

Mrs. Larose: Yes.

[Traduction]

Je dois dire également que les universitaires ne pensent pas nécessairement qu'ils doivent être d'accord avec la politique étrangère officielle de leur pays—j'essaie de faire très attention à ce que je dis—et par conséquent, il ne leur semble pas juste que les échanges entre universitaires soient rompus pour la simple raison que le Canada désire punir un autre pays. En fait, si nous rompions nos liens avec tous les autres pays avec lesquels nous ne nous entendons pas pour une raison ou pour une autre, nous n'en aurions pas beaucoup. Je ne dis pas qu'il faut accueillir tout le monde à bras ouverts, mais je crois réellement que nous avons beaucoup perdu au cours des six années durant lesquelles nous n'avons pas pu organiser d'échanges universitaires, et que nous aurions dû maintenir un pont de communication quelconque avec les Soviétiques.

M. Kindy: Pouvez-vous me dire combien il existe au Canada de bourses de premier cycle avec les pays anglophones et francophones du monde?

Mme Larose: Cela m'est difficile. Officiellement?

M. Kindy: Oui, officiellement; ceux qui sont subventionnés par . . .

Mme Larose: Par le gouvernement fédéral.

M. Kindy: Oui.

Mme Larose: Il y a le nouveau programme de la communauté francophone, qui n'a pas encore été mis à exécution. Je ne sais pas combien de bourses cela donnera exactement. Je crois qu'il en existe environ trente pour la France et cinq pour la Belgique et la Suisse respectivement, ce qui fait un total de quarante.

Pour le Commonwealth, que nous considérerons comme anglophone, il existe 500 bourses, bien qu'il s'agisse surtout d'un programme d'aide, parce qu'il est subventionné par l'ACDI. La politique est établie par le ministère des Affaires extérieures, mais les crédits sont octroyés par l'ACDI. De ce nombre, environ 35 sont offertes au Royaume-Uni, 10 à l'Australie et cinq à la Nouvelle-Zélande. Ainsi, environ 50 sont octroyées à ce que j'appellerais le «monde anglophone industrialisé».

Je ne crois pas qu'il existe d'autres pays anglophones dans la liste des bourses octroyées par le gouvernement du Canada. Les autres pays sont l'Italie, le Japon, le Mexique, et ainsi de suite.

M. Kindy: Combien coûtent toutes ces bourses?

Mme Larose: Je crois que le budget annuel des bourses du Commonwealth, programme de l'ACDI, s'élève cette année à 7,9 millions de dollars. Le total n'a pas été dépensé parce qu'il était impossible d'atteindre le contingent total de 500, compte tenu du nombre de demandes reçues.

Je n'ai malheureusement pas les chiffres en main sur les bourses accordées par le gouvernement du Canada.

M. Kindy: S'agit-il de bourses réciproques?

Mme Larose: Oui.